



La convention pratique comme référentiel professionnel

Yves Couturier, Ph.D.

Département de service social

Plan de la présentation

- Un point de repère: **La théorie des conventions**
 - mieux comprendre l'articulation entre le général et le particulier dans l'élaboration des référentiels professionnels
- Une méthode de travail: **La discussion épistémologique**
 - comme méthode d'explicitation des référentiels
- Discussion



La théorie des conventions

- Rencontre de l'économie et de la sociologie fin 80 (Thévenot, Boltanski, Favereau, etc.).
- Constat: suivant Durkheim, un contrat (pour nous le prescrit) n'est jamais suffisant, il doit s'appuyer sur des conventions partagées lui donnant sens.



La théorie des conventions (2)

- Les conventionnalistes s'intéressent à «l'individu cognitif collectif»
- La convention articule l'apprentissage individuel et collectif, dans une co-détermination circulaire.
- Tout est instable
 - les collectifs tendent donc à produire des conventions et des mécanismes de négociation et de coordination



La théorie des conventions (3)

- La coordination et la négociation ne se fait pas dans le vide:
 - À partir de conventions fondatrices, créant des mondes sémantiques référentiels, qui ont leurs technologies et objets
 - Le statut épistémologique de ces mondes est le terrain des débats: *Épistémè*, donc histoire sédimentée, ou champ, donc structures de possibles, simple agrégation interactionniste?



La multiplicité des mondes

1. Monde de l'inspiration
2. Monde domestique
3. Monde de l'opinion
4. Monde civique
5. Monde industriel
6. Monde marchand

Boltanski, Thévenot (1991). *De la justification. Les économies de la grandeur*. Paris: Gallimard.



Conventions et pratiques

- La pluralité des mondes engage et permet la coordination et l'articulation de compromis régionaux
- La convention est habilitante et contraignante à la fois: donc productive de pratiques
- Centrée sur l'action et non sur le sens, répond à comment, et non à pourquoi
 - Elle prend son efficacité dans son incorporation, et dans sa capacité d'adaptation à l'infinitude du monde
 - Elle permet une économie cognitive, et sa version réifiée dans une règle permet l'économie du calcul des risques et gains.



Conventions et pratiques (2)

- «un système d'attentes réciproques sur les compétences et les comportements, conçus comme allant de soi et pour aller de soi» (Favereau, 1989)
- La convention est ainsi un modèle de comportement, et une structure de valeurs



LE TRAVAIL SUR LES CONVENTIONS PAR LES PRATICIENS

- Les conventions exigent des principes de légitimation convenus et reconnus.
- L'explicitation de ces principes et des savoirs impliqués dans la convention permet-elle de constituer des référentiels plus pertinents?



LE TRAVAIL SUR LES CONVENTIONS PAR LES PRATICIENS (2)

- Oui, car la coordination repose sur des **interprétations en cours d'action** et non sur un accord, une décision, un jugement abstraits.
- Pas au sens de Schön, car la convention réinscrit l'action dans le collectif.



Élaborer le référentiel

(pour les pratiques professionnelles socio
sanitaires)

- Méta-analyse d'essais cliniques randomisés
(perspective *evidence based practice*)
- Les conférences de consensus (Castel et
Merle, 2002) ou méthode Delphi, où les
savoirs pratiques peuvent être validés par des
experts.
- Les conventions pratiques



Les sens de l'élaboration

- Méta-analyse: descendante (risque d'insignifiance)
- Delphi: potentiellement circulaire (risque de traduction)
- Méthodes explicitantes: potentiellement ascendante (risque de relativisme)



Des outils pour une circularité pertinente

- Comment favoriser une explicitation pertinente des conventions et de leurs coordinations?
- L'approche dite praxéologique (Schon, 1996)
- La vidéo-rétroaction, l'entretien d'explicitation
- Etc.



La discussion épistémologique de Darré

- Darré, sociologue du milieu agricole et formateur.
 - DARRÉ, Jean-Pierre (1980), Expression, sens et pratique, *Langage et société*, 12(6), 24-27.
 - DARRÉ, Jean-Pierre (1985), *La parole et la technique. L'univers de pensées des éleveurs du Ternois*, Paris: L'harmattan.
 - DARRÉ, Jean-Pierre (1984), La production des normes au sein d'un réseau professionnel. L'exemple d'un groupe d'éleveurs, *Sociologie du travail*, (2), 141-156.



La discussion épistémologique (2)

- Son travail vise à étudier les conditions de la parole collective de groupes réels, c'est-à-dire co-actifs
- Son travail est dit “épistémologique” car il s’agit d’explicitier les conditions de la parole, comme analyseur de la constitution même de la communauté pratique.



La discussion épistémologique (3)

- L'expression de la parole dans un contexte d'explicitation des conditions de pratique en collectif ne permet pas tant l'expression des sentiments que l'expression d'un rapport au réel.
- Augmenter la pertinence du discours n'est pas le rendre plus objectif mais bien plus pertinemment subjectif au groupe.
- La discussion épistémologique a comme moyen la déconstruction de l'idée que les mots sont attribués des choses.



La discussion épistémologique (4)

- Permet d'identifier
 - les conventions fondatrices
 - les logiques de compromis
 - les structures de négociation
 - les conventions pratiques partagées
 - leurs conditions d'émergence
- Bref de reconstruire les référentiels agissants et signifiants du point de vue des praticiens



Objets d'étude

- Logique de circularité entre le référentiel prescrit et la convention pratique partagée
- Logique de compromis et de négociation source de connaissances sur la pratique
- Le rapport entre le sujet et le référentiel est aussi riche d'information



Conclusion

- Cette démarche permet de sortir la recherche d'une herméneutique de la carence au profit d'une herméneutique de la signifiante
- La participation (non naïve) des praticiens à l'élaboration du référentielle demeure à expérimenter et à concevoir



Yves Couturier

Département de service social

FLSH-Université de Sherbrooke

Tél.: 819-821-8000 p.2250

Yves.Couturier@USherbrooke.ca

